ORPHÉE ET EURIDICE, DRAME-HÉROIQUE EN TROIS ACTES;

REPRÉSENTÉ,

POUR LA PREMIÈRE FOIS,
PAR L'ACADEMIE - ROYALE
DE MUSIQUE,

Le Mardi 2 Août 1774.

PRIX XXX. SOLS.





AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.

A PARIS, Ches Delormel, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Sainte Genevieve.

On trouvera des Exemplaires du Poeme à la Salle de l'Opera.

M. D C C. LXXIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.





· ATA IDADA DU SWALLE BUR

安全安全安全安全安全安全中的:安安:安安:安安:安安安安安安安安安安安安安安

ARGUMENT.

Te dulcis conjux, te solo in littore secum, Te veniente die, te discedente canebat.

Virg. Georg. Liv. IV.

A Fable d'Orphée & d'Euridice est assez connue, pour ne pas entrer dans un long detail à cet objet.

Les Poëtes nous ont appris qu'Euridice mourut dans les campagnes de Thrace, de la morsure d'un serpent, quelques jours après son mariage avec Orphée.

Pour conserver l'unité de lieu dans ce Poëme, on suppose que son tombeau est placé dans une campagne voisine du lac d'Averne, qui conduit à l'entrée des Enfers. Les Dieux touchés du désépoir d'Orphée, lui permettent de pénétrer dans les Champs Elisées pour en retirer Euridice, à condition qu'il ne la regardera point qu'il ne soit de retour sur la terre. Orphée, avant de sortir des enfers, pressé par la violence de son amour, oublie la loi qui lui est imposée, & donne la mort à Euridice, en osant la regarder. Pour adapter cette fable à notre scêne, on a été obligé de changer la catastrophe, & d'y ajouter l'épisode de l'A-

Eneide.

M. Calzabigi est l'Auteur du Poëme Italien.
On a suivi aussi littéralement qu'il étoit possible l'original dans la traduction: ce foible ouvrage semble exiger plus d'indulgence qu'aucun autre, par l'extrême difficulté d'adapter la Poësie Française à la Musique expressive d'un Opéra, qui a déjà été représenté avec succès sur les principaux théâtres de l'Europe.



ger in cotastropic, & d'y ajourer. L'épifode de l' A-

中からかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかかか

ACTEURS ET ACTRICES

CHANTANT DANS LES CHŒURS.

Côté du Roi.

Côté de la Reine

Mesdemoiselles. Messieurs. Mesdemoiselles. Messieurs.

Garrus. Cailteau.

le Bourgeois. Candeille.

la Guerre. Héri.

d'Agée. Vatelin.

de Laurette. Lagier.

Chenais.

l'Écuyer.

Tourcati.

Fontenet.

Van-Hecke.de l'Or.

Ghuiot.

Martin.

des Rosières.

Capoi.

d'Hautrive. le Grand.

de Merei.

Moreau.

Veron.

Hallmans.

Denis, 1.

Méon.

Renard.

Boi.

Déjardins.

Beghaim.

Huet.

Thaunar

Cleret.

Rouxelin.

Itasse.

St. Layau.

Tacusset.

du Fresnoi. Parant, c.

Baillon.

de Ponjot. Jouve.

Patoulet.

de Lori.

Fagnan.

ACTEURS.

ORPHÉE,
EURIDICE,
L'AMOUR,
SUITE D'ORPHÉE,

M. le Gros.

Mlle. Arnoud.

Mlle. Rosalie.

Nymphes de la suite d'Euridice.
Troupe de Bergers et de Bergeres.
Troupe de Démons et de Spectres.
Furies.

Ombres des Champs Élisées. Troupe de Héros et d'Héroines. Suite de l'Amour.



PERSONNAGES DANSANTS

ACTE PREMIER.

BERGERS ET BERGERES.

Mlles. LE CLERC, RICHER.

Mrs. GIROUX, SIMONIN.

Mlles. du Mont, Lolotte, Adrienne, Regnard, Esther, Fansan, du Holan, Gruvel.

Mrs. la Rue, le Roi, 2, Giguet, Hennequin, c., Dussel. Barre, Fontaine, l'Argillière.

ACTE SECOND

EUMENIDES.

Mrs. LEGER, RIVET, HELMS.

L'ENVIE,

LE DÉSESPOIR,

LA HAÎNE,

LA JALOUSIE,

LA VENGEANCE,

LE POISON,

M. Malter.

M. Le Fevre.

M. Fontaine.

Mlle. Compain.

M. du Chaisne.

Mlle. Vernier.

DÉMONS.

M. GARDEL.

Mrs. Trupti, Henri, le Roi, 1., Aubri, Liesse, Pladix, Roissi, du Pré, Guillet, Petit, des Bordes, de Laval, le Bel, Caster, le Roi, 2., la Rue, Dussel, Barré

OMBRES HEUREUSES.

M. VESTRIS.

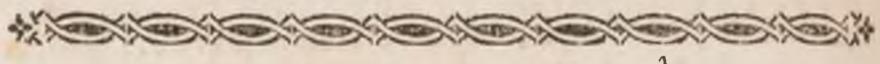
Mlle. GUIMARD.

Mlle. HEINEL.

Mlles. d'Elsevre, la Fond, Julie, Cléophile.

Mrs. Dossion, Simonin, Hennequin, I., le Doux, Huart, Giroux, Dangui, le Breton.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Martin, Perolle, Fansan, St. Ouin, Henriette, du Mesnil, Felmé, Deshaies, Jonveau, du Mont, du Parc, Villette, Durville.



ACTE TROISIÈME.

SUITE DE L'AMOUR.

M. VESTRIS.

M. GARDEL, I.

Mlle. H E I N E L.

M. GARDEL, c., Mlle. DORIVAL.

M. LE FEVRE.

Mlles. d'Elsevre, la Fond, Julie, Cléophile.

Mrs. Huart, Aubri, du Chaisne, Helms, Dossion, Simonin, Giroux, Barré, le Doux, Hennequin, l., le Breton, Petit.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Lallin, Martin, Jonveau, St. Ouin, du Mont, du Mesnil, Perolle, Deshai

ORPHÉE



DRAME-HÉROÏQUE.

ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente un bosquet agréable, mais solitaire, ou on découvre le tombeau d'Euridice, au milieu d'une allée de cyprès & de lauriers. La scêne est occupée par une troupe de Bergers & de Bergeres, & de Nymphes de la suite d'Orphée & d'Euridice. Les uns portent des guirlandes de myrthe, & des vases antiques dont on se servoit dans les cérémonies funébres; & les autres sont occupés à répandre des parfums, & à couvrir de sleurs le tombeau sur lequel l'Hymen est appuyé, ayant son flambeau éteint.

ORPHÉE est assis sur un côté du théâtre, contre un arbre, où il a suspendu son casque & sa lyre; entiérement livré à sa douleur, il ne fait que répéter à tout moment le nom d'Euridice.)

\$

SCÈNE PREMIÈRE.

ORPHÉE, Troupe de Bergers & de Bergeres. Nymphes de la Suite d'Euridice.

(CHŒUR de la Suite d'ORPHÉE, avec le Ballet des Nymphes.

LE CHŒUR.

A H! dans ce bois tranquile & sombre,

Euridice! si ton ombre

Nous entend,

Sois sensible à nos allarmes,

Vois nos peines, vois les larmes

Que pour toi l'on répand!

Ah! prends pitié du malheureux Orphée!

Il soupire, il gémit, il plaint sa destinée;

L'amoureuse tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidelle,
Ainsi soupire & meurt
De douleur.

(Ballet - Pantomime des Nymphes & des Bergers.)

ORPHÉE, à sa Suite.

Vos plaintes, vos regrets, augmentent mon supplice!

Aux mânes sacrés d'Euridice

Rendez les suprêmes honneurs, Et couvrez son tombeau de fleurs.

LE CHŒUR.

Ah! dans ce bois tranquile & sombre
Euridice si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos allarmes;
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE, à sa Suite.

Éloignez-vous: ce lieu convient à mes malheurs, Laissez-moi sans témoins y répandre des pleurs.

(La Suite d'Orphée se retire avec les Nymphes, & ils se dispersent dans le bois.)



徐兴◇洪洪兴兴兴兴兴兴兴兴兴兴兴兴

SCENE II.

ORPHEE, seul.

PREMIER AIR.

O Bjet de mon amour!

Je te demande au jour

Avant l'aurore;

Et quand le jour s'enfuit,

Ma voix pendant la nuit

T'appelle encore!

Euridice! ombre chere! ah! dans quels lieux ès-tu!
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,
Te demande sans cesse à la nature entiere:
Les vents, hélas! emportent sa priere.

DEUXIEME AIR.

Accablé de regrèts
Je parcours des forêts
La vaste enceinte:
Touché de mon destin
Echo répete envain
Ma triste plainte.

Euridice! de ce doux nom

Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon;

Sur ces troncs dépouillés, sur l'écorce naissante

On lit ces mots gravés par une main tremblante:

(Euridice n'est plus, & je respire encor;

Dieux rendez - lui la vie ou donnez-moi la mort.)

TROISIEME AIR.

Plein de trouble & d'effroi,

Que de maux loin de toi

Mon cœur endure!

Témoin de mes malheurs,

Sensible à mes douleurs,

L'onde murmure.

Divinités de l'Achéron,
Ministres redoutés de l'empire des Ombres;
Vous, qui dans les demeures sombres,
Faites exécuter les arrêts de Pluton;
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,
Vous, m'avez enlevé l'objet de ma tendresse...

[O crüel souvenir!]

Eh! quoi, les graces de son âge,
Du sort le plus affreux n'ont pû la garantir?
Implacables tirans! je veux vous la ravir!
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage;
Mes accents douloureux sléchiront vos rigueurs.

Je me sens assez de courage Pour braver toutes vos fureurs.

影影影影影影影影影影 ** 张静泉影影影影影影影影影影影

SCÈNE III.

ORPHÉE, L'AMOUR.

L'AMOUR.

l'Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.
Rassure-toi: les Dieux sont touchés de ton sort;
Dans les enfers tu peux descendre;
Va trouver Euridice au séjour de la mort.

AIR.

Si les doux accords de ta lyre; Si tes accents mélodieux Appaisent la fureur des tirans de ces lieux: Tu la raméneras du ténébreux empire.

ORPHÉE.

Dieux! je la reverrois!

L'AMOUR.

Oui, mais pour l'obtenir, Il faut te résoudre à remplir L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHEE.

Eh! qui pourroit me retenir! A tout mon ame est préparée.

L'AMOUR.

Apprends la volonté des Dieux:
Sur cette épouse adorée,
Garde-toi de porter un regard curieux,
Ou de toi pour jamais tu la vois séparée.
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets,
Rends-toi digne de ses biensaits.

AIR.

Soumis au silence Contrains ton désir, Fais-toi violence;

Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.

Tu sçais qu'un amant Discret & fidele, Timide & tremblant Auprès de sa belle, En est plus touchant.

(Il s'éloigne d'ORPHIE.)

Soumis au silence Contrains ton désir, Fais-toi violence;

Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.

SCENEIV.

ORPHÉE, seul.

Mpitoyables Dieux! qu'exigez-vous de moi! Comment puis - je obéir à votre injuste loi!

Quoi, j'entendrai sa voix touchante

Je presserai sa main tremblante, Sans que d'un seul regard... ô ciel! quelle rigueur!

Eh bien... j'obéirai! je saurai me contraindre.

Eh devrois- je encore me plaindre,

Lorsque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur!

(ORPHÉE prend sa lyre & met son casque)

A I R.

L'espoir renaît dans mon âme;

Pour l'objet qui m'enslâme,

L'Amour accroît ma flâme:

Je vais revoir ses appas.

L'enfer en vain nous sépare:

Les monstres du tartare

Ne m'épouvantent pas!

[Après l'air, Orphée porte ses pas avec intrépidité vers le chemin qui conduit aux Enfers.]

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE





ACTE SECOND.

Control of the contro

(Le théâtre change, & représente l'entrée des enfers, d'où on voit sortir une épaisse fumée mêlée de flames. Or Phée fait entendre les sons de sa lyre. Les Spectres & les Furies étonnés, troublent par leurs danses, ses accords, & cherchent à l'épouvanter.)

SCÈNE PREMIERE.

TROUPE de DÉMONS & de FURIES.

ORPHÉE.

(BALLET des FURIES.)

CHŒUR des DÉMONS.

UEL est l'audacieux, Qui dans ces sombres lieux

Ose porter ses pas, Et devant le trépas Ne frémit pas?

Que l'effroi, la terreur S'emparent de son cœur, A l'affreux heurlement De Cerbere écumant, Et rugissant.

ORPHÉE s'approche des Démons en touchant sa lyre.

Laissez-vous toucher par mes pleurs, Spectres, larves, ombres terribles.

LE CHŒUR.

Non, non.

ORPHÉE.

Soyés sensibles A l'excès de mes malheurs.

LE CHŒUR.

Qui t'amene en ces lieux, Mortel présomptueux? C'est le séjour affreux, Des remords dévorants, Des gémissements Et des tourmens.

! .. O R P H É E.

Ah! la flâme qui me dévore, Est cent sois plus cruelle encore: L'enser n'a point de tourments Pareils à ceux que je ressents.

CHŒUR des Demons attendris par le chant d'Orphée.

Par quels puissants accords,
Dans le séjour des morts,
Malgré tous nos efforts,
Il calme la fureur de nos transports!

(Les Spectres expriment par leurs gestes, leurs attendrissements.)

ORPHÉE.

La tendresse,
Qui me presse,
Calmera votre fureur;
Oui, mes larmes,
Mes allarmes
Fléchiront votre rigueur.

CH Œ UR des Démons.

Quels accords ravissants!

Quels sons doux & touchants!

De si tendres accents

Ont su nous désarmer,

Et nous charmer.

CHŒUR des Démons qui environnent Orphée.

> Qu'il descende aux Enfers Les chemins sont ouverts; Tout cede à la douceur De son art enchanteur Il est vainqueur!

(Pendant le Chour, les portes de l'enfer s'ouvrent: Orphée se fait un passage au milieu des Spectres enchantés par les sons de sa lyre. Il entre dans les enfers. Les Démons & les Furies terminent la Scêne par un Ballet général, & ensuite se précipitent dans un gouffre.)



SCENE II.

(Le théâtre change & représente les Champs Élisées. On y voit des berceaux couverts de sleurs; des bosquets, des fontaines, & des tapis de verdure, sur lesquels se reposent les Ombres Heureuses divisées en différents groupes.)

(BALLET des OMBRES HEUREUSES.)

EURIDICE, Troupe d'Ombres heureuses. Troupe de Héros & d'Héroines.

EURIDICE voilée, suivie de plusieurs Ombres.

AIR, alternativement avec le CHEUR, de la Suite d'EURIDICE.

C'est le riant séjour de la félicité.

Nul objet ici n'enslâme
L'ame;

Une douce ivresse Laisse

Un calme heureux dans tous les sens; Et la sombre tristesse Cesse

Dans ces lieux innocens.

Cet azile, &c.

(Danse des HÉROS & HÉROÏNES.)

(Euridice s'éloigne de la Scêne, pendant le Ballet.)

at the state of th

SCËNEIII.

ORPHÉE, les Ombres heureuses.

ORPHÉE.

Quels nouveau ciel pare ces lieux?
Un jour plus doux s'offre à mes yeux?
Quels fons harmonieux!
J'entends retentir ce bocage
Du ramage
Des oiseaux,
Du murmure des ruisseaux,
Et des soûpirs de Zéphire;
On goûte en ce séjour un éternel repos:
Mais le calme qu'on y respire,

Mais le calme qu'on y respire, Ne sauroit adoucir mes maux. Chere épouse, objet de ma slâme, Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme.

Tes accents

Tendres & touchants,
Tes regards séduisants,
Ton doux sourire,
Sont les seuls biens que je désire.

DEUX OMBRES avec le CHŒUR.

Viens dans ce séjour paisible, Époux tendre, amant sensible; Viens bannir tes justes regrets: Euridice va paroître, Euridice va renaître Avec de nouveaux attraits.

ORPHÉE.

O vous, ombres que j'implore,

Hâtez-vous de la rendre à mes empressements?

Ah! si vous ressentiez le seu qui me dévore,

Je jouïrois déjà de ses embrassements;

Osfrez à mes regards la beauté que j'adore;

Hâtez-vous de me rendre heureux.

LES OMBRES.

Le destin répond à tes vœux.

SCENE IV.

LES OMBRES, ORPHÉE, EURIDICE, voilée, dans l'eloignement.

(Danse des Ombres.)

CHTOW doje de les embratiem

CHŒUR DES OMBRES, à EURIDICE.

Rès du tendre objet qu'on aime,
On jouit du bien suprême:
Goûtes le sort le plus doux,
Va renaître pour Orphée;
On retrouve l'Élisée
Auprès d'un si tendre Époux.

(Ballet général des Ombres heureuses qui ramenent Orphée & Euridice.)

FIN DU SECOND ACTE.

LES OUR BR. E.

Les dellin reported à res united



ACTE TROISIÈME.

(Le théâtre représente une caverne obscure & inhabitée, qui forme un labirinthe tortueux, par des sentiers entrecoupés, & qui conduit hors des enfers. On y voit des masses de rochers entassés & couverts de ronces & de plantes sauvages. Or Phée tenant Euridice par la main, sans la regarder, paroît dans l'éloignement, & s'avance d'un air inquiet & agité.)

Andrew fresh fresh fresh fresh fresh fresh fresh fresh

SCENE PREMIERE.
ORPHÉE, EURIDICE.

ORPHÉE à EURIDICE, sans la voir, la tenant par la main.

VIENS, viens, Euridice, suis-moi; Du plus constant amour objet unique & tendre!

ORPHÉE ET EURIDICE, E URIDICE.

C'est toi...

Je te voi...

Ciel! devois-je m'attendre?...

ORPHEE.

Oui, tu vois ton époux; c'est moi, je vis encor, Et je viens t'arracher au séjour de la mort. Touché de mon ardeur sidelle, Jupiter au jour te rappelle.

EURIDICE.

Quoi, je vis, & pour toi? Ah! grands dieux, quel bonheur!

ORPHÉE.

Euridice, suis-moi..

Hâtons-nous de jouir de la faveur céleste;

Sortons de ce séjour funeste:

Non tu n'es plus une ombre, & le dieu des amours

Va nous réunir pour toûjours.

EURIDICE.

Qu'entends-je! ah se peut-il! heureuse destinée! Eh quoi, nous pouvons resserrer Les nœuds d'amour & d'himenée!

ORPHÉE.

Oui: suis mes pas sans differer.

(Il quitte la main d'EURIDICE.)

EURIDICE.

Mais par ta main, ma main n'est plus pressée.. Quoi tu suis ces regards que tu chérissois tant! Ton cœur pour Euridice est-il indisserent? La fraîcheur de mes traits seroit-elle essacée?

(Euridice tire Orphée par le bras pour se faire regarder.)

ORPHÉE.

(à part.)

(haut.)

O dieux! quelle contrainte! Euridice, suis-moi...

Fuyons de ces lieux, le tems prèsse, Je voudrois t'exprimer l'excès de ma ten dresse...

(d part.)

Je ne le puis! oh! trop funeste loi!

EURIDICE.

(tendrement.)

Un seul de tes regards...

ORPHÉE.

Tu me glaces d'effroi!

Dij

ORPHÉE ET EURIDICE, EURIDICE.

Ah barbare!

Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare? Est-ce donc là le prix de mon amour?

O fortune jalouse!

Orphée hélas! se refuse en ce jour Aux transports innocents de sa sidelle épouse?

ORPHÉE.

Par tes soupçons cesse de m'outrager.

EURIDICE.

Tu me rends à la vie & c'est pour m'affliger. Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre! Ah! cruel époux, laisse moi!

Dvo. ORPHĖE.

Viens suis un époux qui t'adore.

EURIDICE.

Non, ingrat, je préfere encore La mort qui m'éloigne de toi!

ORPHÉE.

Vois ma peine,

EURIDICE.

Laisse Euridice.

DRAME-HÉROÏQUE. ORPHÉE.

Ah cruelle! quelle injustice! Je suivrai toujours tes pas.

EURIDICE.

Parle, contente mon envie?

ORPHÉE.

Dût-il m'en coûter la vie, Non, je ne parlerai pas!

EURIDICE & ORPHÉE, ensemble à part, & sans se regarder.

Dieux! foyez-moi favorables!
Voyez mes pleurs!
Dieux fecourables,
Quelles rigueurs;

Quels tourments insupportables Mêlez-vous à vos faveurs!

(ORPHÉE troublé, s'appuie contre un rocher, dans la plus grande consternation.)

EURIDICE a part, éloignée d'ORPHÉE.

Mais d'où vient qu'il s'obstine à garder le silence?

Quel secret veut-il me cacher?

Au séjour du repos devoit-il m'arracher, Pour m'accabler de son indifference!

O destin rigoureux!
Ma force m'abandonne,

Le voile de la mort retombe sur mes yeux, Je tremble, je languis, je frissonne,

> Je pâlis, Je frémis;

Mon cœur palpite, Un trouble secret m'agite, Tous mes sens sont saisis d'horreur,

Et je succombe à ma douleur.

Fortune ennemie!
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments?
Je goûtois les charmes
D'un repos fans allarmes;
Le trouble, les larmes

Remplissent aujourd'hui mes malheureux moments.

Fortune ennemie!

Quelle barbarie!

Ne me rends-tu la vie

Que pour les tourments?

ORPHÉE.

(à part.)
Quelle épreuve cruelle.

DRAME-HÉROÏQUE. EURIDICE.

(d part.)

(haut.)

Il m'abandonne... Orphée!

Quoi tu refuses du secours

A ton épouse désolée?

O dieux, à vous seul j'ai recours;

Hélas! dois-je finir mes jours,

Sans un regard de ce que j'aime?

ORPHÉE, à part.

Je sens mon courage expirer,

Et ma raison se perd dans mon amour extrême; J'oublie & la défense, Euridice & moi-même! Ciel!

(Il fait un mouvement pour se retourner, & tout à coup se retient.)

EURIDICE.

Cher époux, je puis à peine respirer.

(Elle tombe sur un rocher.)

ORPHÉE.

Rassure-toi, je vais tout dire.

(à part.)

Apprends.... que fais-je! Ah justes dieux! Quand finirez-vous mon martyre?

EURIDICE, d'une voix entrecoupée.

Reçois donc mes derniers adieux...

Et souviens-toi d'Euridice....

ORPHÉE, avec transport.

Où suis-je! je ne puis résister à ses pleurs...

Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice!

O ma chere... Euridice!

(Il se retourne avec impetuosite'.)

EURIDICE fait un effort pour se lever, & meurt.

Orphée! o ciel, je meurs!

ORPHEE.

Malheureux qu'ai-je fait! & dans quel précipice M'a plongé mon funeste amour? Chere épouse! Euridice!

Elle ne m'entend plus, je la perds sans retour: C'est moi qui lui ravis le jour!

O loi fatale!
O peine sans égale!
Inutile remord!
Dans ce moment funeste,
Le désespoir, la mort,
Est tout ce qui me reste!

AIR.

J'ai perdu mon Euridice, Rien n'égale mon malheur; Sort cruel! quelle rigueur!

Je succombe à ma douleur!

Euridice, réponds-moi... quel supplice!

C'est ton époux fidelle,

Entends ma voix qui t'appelle...

Mortel silence! Vaine espérance! Quelle souffrance!

Quels tourments déchirent mon cœur!

J'ai perdu, &c.

Ah! puisse ma douleur finir avec ma vie! Je ne survivrai point à ce dernier revers,

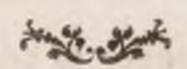
Je touche encore aux portes des enfers; J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.

Oui je te suis, tendre objet de ma foi; Je te suis, attends-moi,

Tu ne me seras plus ravie,

Et la mort pour jamais va m'unir avec toi!

(Orphée tire son épée pour se tuer, & l'Amour qui paroît tout à coup retient son bras.)



SCÈNE II.

ORPHÉE, L'AMOUR, EURIDICE.

L'AMOUR.

A Rrête... Orphée.

ORPHÉE.

O ciel, qui pourroit en ce jour, Retenir les transports de mon ame égarée!

L'AMOUR.

Calme ta fureur insensée, Arrête, & reconnois l'Amour, Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE.

Qu'exigez-vous de moi!

L'AMOUR.

Tu viens de me prouver ta constance & ta foi; Je vais soulager ton martyre. Sois heureux.

DRAME-HÉROÏQUE. 35

(L'Amour touche Euridice, & l'anime.)

Euridice! respire!

Du plus sidele époux viens couronner les seux:

ORPHÉE, avec transport.

Mon Euridice!

EURIDICE.

Orphée!

ORPHÉE.

Ah! justes dieux! Quelle est notre reconnoissance!

L'AMOUR.

Rendez hommage à ma puissance: Je viens vous retirer de cet affreux séjour; Jouissez désormais des faveurs de l'Amour.

T R I O. O R P H É E.

Tendre amour, à tes peines, Que tu mêles de douceurs!

EURIDICE.

Tendre Amour, que tes chaînes Ont de charmes pour nos cœurs.

E ij

36 ORPHÉE ET EURIDICE, L'AMOUR.

Je dédommage tous les cœurs,
Par un instant de mes faveurs:
Que l'ardeur qui vous enflâme
Toujours regne dans votre âme;
Ne craignez plus mes rigueurs.

EURIDICE ET ORPHÉE.

Quel transport & quel délire

O tendre Amour ta faveur nous inspire!

Célebrons pour jamais

Tes bienfaits!

L'AMOUR.

Célébrez pour jamais Mes bienfaits.



Cut de charmen pour na

المراجعة الم

SCENE DERNIÈRE.

(Le théâtre change & représente un temple magnifique dédié à l'Amour.)

ORPHÉE, EURIDICE, L'AMOUR; suite de l'Amour; troupe de Nimphes de la suite d'Orphée & d'Euridice; troupe de Bergers & de Bergers.

(Ballet de la suite de l'Amour.)

ORPHÉE.

L'Amour triomphe, & tout ce qui respire

Sert l'empire

De la beauté;

Sa chaîne agréable

Est préférable

A la liberté.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, &c.

L'AMOUR.

Dans les peines, dans les allarmes, Je fais souvent languir les cœurs;

ORPHÉE ET EURIDICE, &c. Mais dans un instant mes charmes

Font pour jamais oublier mes rigueurs.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, &c.

EURIDICE.

Si la cruelle jalousie A troublé mes tendres desirs, Les douceurs dont elle est suivie Sont des chaînes de plaisirs.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, &c.

(BALLET GÉNÉRAL.)

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, ORPHÉE & EURIDICE, Drame Héroïque: & je crois qu'on peut en permettre l'impression.

A Paris, ce 30 Juin 1774.

MARIN.